

Belles-Lettres, M. Napoléon Théoret s'avança sur la scène et lut au nouveau supérieur une adresse de bienvenue rédigée en hexamètres latins. Or, c'est cette petite pièce de poésie, humble et timide, travail d'Humanistes encore novices dans l'art des vers, que j'ose tirer du secret de mes paperasses pour la livrer à la publicité de votre revue, si toutefois vous la jugez digne de cet honneur. Je me garderai bien d'en donner la traduction, ne voulant pas faire injure à l'érudition de vos lecteurs. — J. 1.

Adsunt autumnī tristissima tempora : solis
 Vultus abscondunt auratos nebula, lucem
 Quæ faciunt obscuram ; altis funduntur ab auris
 Ingrati nimbi ; nive operto gramina campo
 Sicca jacent ; et deciduis viduata capillis
 Brachia protendit nuda arbor : omnia lugent.

Arrident autem nobis lætissima corda ;
 Omnibus effulgent in vultu gaudia ; lætos,
 O socii, modulos fidibus cantate sonoris :
 Optatus pater ad natos se reddit amantes.

Læta dies ! Pater o nobis carissime, salve !
 O utinam semper vitam hoc in pacis asylo
 Ducas felicem, mentes et corda juventæ
 Suaviter efformans ! et par ætate Jacobo,
 Discipulos, tibi progenies, pietate decoros
 Discipulis succedentes in tempore cernas !

Nosque tuis manibus, ridens ut parvulus infans
 In matris gremio, dociles sic esse cupimus ;
 Et quoque virtutes adeo exercere colendas
 Ut totidem gemmantes, te cultore, feraci
 Hoc in gymnasio videamur crescere flores.
 Ac utinam longos post annos pectore in imo
 Lætitiā capias dulcem, dulcissima verba
 Hæc dicens : At discipulus meus extitit ille.

Summo de cælo, dignes, o dive Stanisla,
 Stanislam nobis gratum servare Priorem.
 Nos etiam juvenes, juvenum protector amice,
 Ut te sponte tuis auscultantem usque gerebas,
 Sic o sic nostris, rogo, fac parere magistris.

Aujourd'hui que tout le monde parle de colonisation et de *vallée de l'Ottawa*, on ne sera peut-être pas fâché de lire les éloges que l'*Otaouais* lui-même, il y a quelques années, faisait de ses avantages et de ses gloires. Toutes les grandes rivières du Canada, dans une prosopopée hardie, avaient pris la parole ; l'*Otaouais* se leva